

CITÉ

DES
ÉLECTRICIENS



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Bassin minier
du Nord-Pas de Calais
inscrit sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012



Antéale - Photographie

DOSSIER DE PRESSE

citedeselectriciens.fr



Communauté d'Agglomération

Béthune-Bruay
Artois Lys Romane

Sommaire

Le patrimoine minier : un outil au service de la résilience du territoire p4

La Cité des Electriciens, une rénovation exemplaire au service d'un patrimoine vivant p5

Le maintien de la fonction historique de la cité : préservation de 10 logements sociaux p5

Le centre d'interprétation : un outil pour comprendre les enjeux de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'UNESCO p6

Construction et réhabilitation p6

Une scénographie au service d'un programme ambitieux p7

Paysage et potager au coeur du projet de la Cité p9

Le Carin gourmand p10

Un espace d'exposition temporaire dans une maison d'ingénieur p11

Des activités pour tous p12

Les salles d'atelier p12

Une offre à destination des enfants et des jeunes adultes p12

Vivre à la Cité des Electriciens p14

Les résidences d'artistes p14

Les gîtes p15

Les expositions 2019 p16

Le Monde d'après, exposition personnelle du photographe Thierry Girard p16

Le Jardin imaginaire de la plasticienne Xuefeng Chen p17

Les événements p18

L'ouverture de la Cité des Électriciens p18

Le Bassin minier fête le Patrimoine mondial p19

Les Journées européennes du Patrimoine p20

La Sainte-Barbe p21

Connue par certains pour avoir accueilli le tournage de *Bienvenue chez les Ch'tis* en 2007, la Cité des Électriciens est la plus ancienne cité minière préservée du Nord de la France, inscrite aux Monuments Historiques depuis 2009. Avec l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'UNESCO au titre de **Paysage culturel, évolutif et vivant** le 30 juin 2012, elle devient l'un des cinq grands sites miniers du Nord et du Pas-de-Calais.

Alors que le patrimoine minier du quotidien comme l'habitat est souvent méconnu, malmené voire détruit, la **Communauté d'Agglomération de Béthune-Bruay, Artois Lys Romane** et ses partenaires ont fait le choix de rénover et de donner un nouvel usage à ce monument témoin. Sur une superficie totale de trois hectares, six barreaux ont été réhabilités ; un hectare et demi de jardin potager et de verger ont été

plantés ; un bâtiment contemporain, interprétant l'ancien par son gabarit et ses matériaux, a été construit. Ce vaste programme a nécessité cinq années de travaux pour un investissement de 15 millions d'euros.

Totalement repensée dans ses usages, **la Cité des Électriciens** devient un lieu de référence dans la découverte du paysage, de l'urbanisme et de l'habitat miniers. Vivante, elle favorise l'interaction entre les habitants de Bruay-La-Buissière, les visiteurs et les artistes. Au-delà d'un équipement culturel et touristique, elle est un quartier de la ville qui conserve son rôle social et son authenticité.

Incarnant à la fois l'histoire et l'ambition du territoire, **la Cité des Électriciens** a vocation à être un des leviers de renouveau là où l'industrie charbonnière vécut ses heures de gloire... ■



Crédit : Antéale - Photographe

LE PATRIMOINE MINIER : UN OUTIL AU SERVICE DE LA RÉSILIENCE DU TERRITOIRE

La cité des Électriciens est construite par la Compagnie des mines de Bruay entre 1856 et 1861 pour loger les familles des mineurs travaillant à la fosse n°1. Elle est la plus ancienne des 563 cités minières subsistantes dans le Pas-de-Calais et constitue une véritable charnière dans l'histoire de l'habitat ouvrier. Elle témoigne en effet de la progressive évolution de l'habitat ouvrier au XIX^e siècle, et est un exemple exceptionnel de l'architecture des premières cités minières.

Depuis les années 2000, les mobilisations des collectivités territoriales pour la sauvegarde et la conversion des sites miniers visent à intégrer le patrimoine dans les préoccupations sociales actuelles par la mise en place d'activités qui sont à la fois une façon de rappeler l'histoire, mais aussi de la faire vivre au présent en prolongeant et renouvelant le récit. En amenant la population au contact des sites miniers, l'objectif est de favoriser le changement de regard, la prise de conscience patrimoniale. Le passé industriel n'est pas un échec à oublier, mais une étape de l'histoire qui a formé et transformé le territoire et qui conditionne ce qu'il est aujourd'hui. En conférant une nouvelle vie à ce patrimoine tout en validant la valeur symbolique, les acteurs publics font de ces sites un levier de développement.

La Cité des Électriciens est un exemple concret de la mise en œuvre de ces politiques publiques. ■

POURQUOI « CITÉ DES ÉLECTRICIENS » ?

La cité n'a jamais abrité d'électriciens ; elle n'a pas non plus été électrifiée précocement. En réalité, comme pour bon nombre de cités minières, derrière ce nom se cachent ceux des rues : MM. Franklin, Ampère, Edison, ou encore Volta prêtent leurs noms aux voies de la cité. Les registres d'état civil permettent d'affirmer qu'elles sont ainsi nommées dans les années 1920. Placée sous la titulature de savants ayant menés des recherches en physique, la cité a, au fil du temps, été appelée cité des Électriciens, sans que l'on puisse déterminer précisément à quelle date.

QUE SIGNIFIENT CES FENÊTRES AJOURÉES DE BRIQUES ?

Depuis la construction de la cité (1856-1861) et jusqu'à une époque récente, les façades dans lesquelles se trouvent ces étranges fenêtres étaient toutes aveugles. Pourtant leur exposition sud-est est la plus favorable à l'éclairage de l'intérieur des logis. C'est par un double souci d'économie et d'image que la compagnie des mines fait le choix de tourner les ouvertures sur la face nord-ouest. Il s'agit d'une part de contrôler le montant de son impôt sur les portes et les fenêtres, et d'autre part de renvoyer l'image d'une compagnie forte et prospère en les positionnant du côté de la rue la plus passante de la ville. Lorsque Philippe Prost prend en main la réhabilitation, il lui paraît essentiel d'amener plus de lumière à l'intérieur des logements en perçant cette façade. Conjointement avec Catherine Madoni, Architecte des Bâtiments de France, ils décident d'implanter les fenêtres derrière des motifs losangés de briques qui évoquent l'ancienne muralité.



Crédit : Antéale - Photographe

LA CITÉ DES ÉLECTRICIENS, UNE RÉNOVATION EXEMPLAIRE AU SERVICE D'UN PATRIMOINE VIVANT

À la fin de sa construction en 1861, la cité des Électriciens se compose de cinq barreaux parallèles à l'actuelle rue Anatole France et de deux barreaux perpendiculaires entre lesquels s'imbrique un maillage de jardins potagers, de rues et de voyettes (allées étroites). Dans le cadre des travaux, la Cité s'étend désormais au-delà de sa superficie historique avec tout d'abord, un parking destiné aux cars touristiques et aux voitures depuis lequel on accède au site par un chemin piétonnier et paysager. Ensuite un verger conservatoire vient parfaire les abords du barreau 1 du centre d'interprétation. Enfin une maison d'ingénieur abrite les salles d'exposition temporaire et les locaux administratifs de la Cité.

LE MAINTIEN DE LA FONCTION HISTORIQUE DE LA CITÉ : PRÉSERVATION DE 10 LOGEMENTS SOCIAUX

Jusqu'à sa réhabilitation la cité des Électriciens est la propriété de Soginorpa Maisons & Cités, bailleur social qui possède 80 % de l'habitat minier subsistant sur le territoire, les 20 % restants appartenant pour l'essentiel à la SIA (Société immobilière de l'Artois). Dans le cadre de sa réhabilitation, les deux tiers de la cité sont acquis par la Communauté d'agglomération de Béthune Bruay tandis que les trois barreaux bordant la rue Franklin et parallèles à la rue Anatole France restent sous l'égide de Maisons & Cités. Le bailleur y a fait transformer et rénover les logements par l'agence BDAP (Dominique Blanchon et Jennifer Didelon, architectes). Conservant leur volume d'origine, rassemblés deux à deux ou pourvus d'une extension, ces logements sociaux allant du T2 au T4,

accessibles pour deux d'entre eux aux personnes à mobilité réduite (PMR), répondent aux normes BBC.

Préservant le caractère historique de la cité et son homogénéité architecturale, les choix esthétiques extérieurs ont été fait simultanément par les deux maîtrises d'oeuvres et les deux maîtrises d'ouvrage sous le contrôle de l'architecte des Bâtiments de France. L'enjeu de la préservation d'une part d'habitat permanent était aussi le maintien de la fonction initiale de la cité : loger, et plus spécifiquement loger des familles aux revenus modestes.

Dans une démarche d'intégration et d'appropriation des personnes qui vivent sur le site, un certain nombre de services ont été mis en place par la Communauté d'agglomération. Ainsi une aire de jeux pour enfants est installée non loin des jardins partagés qui pourront être cultivés par les habitants. Par ailleurs l'ensemble des espaces extérieurs restent en accès libre 24h/24 comme un vaste jardin public ouvert où l'on peut simplement se promener ou pique-niquer en famille. ■



Crédit : Julien Lanoo / AAPP

LE CENTRE D'INTERPRÉTATION : UN OUTIL POUR COMPRENDRE LES ENJEUX DE L'INSCRIPTION DU BASSIN MINIER AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO



Crédit : Antéale – Photographe

CONSTRUCTION ET RÉHABILITATION

Le centre d'interprétation prend place dans deux barreaux : l'un contemporain (barreau 1), l'autre ancien (barreau 2). Le premier est l'oeuvre de l'Atelier d'Architecture Philippe Prost (AAPP). Il est construit à l'exact emplacement d'un baraquement bâti pendant la Première Guerre mondiale. Bruay se trouve alors juste derrière la ligne de front, et la Compagnie des Mines participe à l'effort de construction de logements d'urgence en édifiant rapidement un ensemble d'abris à l'arrière de la cité. La plupart est détruit dès les années 1920. Celui dont Philippe Prost réinvestit l'emplacement est resté en place jusque dans les années 1990.

Cette construction neuve garde le même gabarit que l'un des barreaux anciens : même hauteur, même largeur, même longueur. La forme iconique du barreau est reprise et détournée en un monolithe rouge dont on ne distingue plus les façades du toit. Les refends transversaux, correspondant dans l'ancien aux murs séparant deux logements, se retrouvent sous la forme de failles vitrées continues éclairant largement l'intérieur de l'espace muséographique.

Les matériaux et les couleurs jouent aussi la partition de la permanence et de la métamorphose. La tuile de parement rouge rubis vernissée est une évocation directe de la brique rouge cerise. De fabrication traditionnelle et réalisées spécifiquement pour ce projet par l'entreprise Aléonard, ces tuiles ont été posées comme une vêtue sur une ossature en bois et métal. Le bois de la charpente, en lamellée collée

assemblée sur place, et de l'habillage intérieur en aulne est également une référence directe à celui des charpentes et des menuiseries des bâtiments miniers.

Cette nouvelle construction a servi de prétexte à une analyse comparative des techniques et des matériaux employés à 150 ans de distance. Allègement et performance y sont démontrés pour un volume bâti identique (environ 690 m³), mais le poids total des matériaux mis en oeuvre est presque divisé par deux (de 1141 à 693 tonnes). Et si la terre cuite façonne l'expression dans les deux cas, son poids est divisé par plus de douze (de 932 à 75 tonnes).

Le barreau 2 est quant à lui un bâtiment ancien réhabilité dans lequel les murs séparant les logements ont été ouverts pour faciliter la déambulation du visiteur à travers deux longues travées. Tout comme dans les autres barreaux historiques de la Cité, pour répondre aux normes BBC tout en préservant l'aspect architectural du bâtiment, l'isolation thermique et acoustique a été réalisée par l'intérieur en utilisant un matériau produit localement par Emmaüs : le Métisse®. Issu du recyclage de cotons usagers, naturel et biologique, il est le premier isolant présentant une protection au feu naturelle. Ce matériau est à la fois écologique, performant et solidaire. Par endroits les murs intérieurs sont laissés nus ou simplement couverts d'un badigeon pour laisser apparaître les matériaux bruts de la construction. ■



Crédit : Julien Lanoo / AAPP

UNE SCÉNOGRAPHIE AU SERVICE D'UN PROGRAMME AMBITIEUX

La scénographie des deux barreaux du centre d'interprétation est l'oeuvre de l'agence Du&Ma assistée de Catherine Mariette, muséographe. À travers près de 1000 m² de parcours libre, une vingtaine d'espaces interactifs invite au voyage pour une expérience unique à travers le temps et l'espace à la rencontre des Hommes qui ont façonné les paysages du Bassin minier. Le centre d'interprétation vise à faire découvrir, comprendre et apprécier le territoire du Bassin minier et ses valeurs exceptionnelle et universelle telles que définies dans le cadre de l'inscription Patrimoine mondial. Maquettes, jeux, vidéos d'archives ou contemporaines, témoignages, animations, mais aussi reconstitution architecturale, ou restauration complète d'un logement font partie des supports didactiques de l'expérience de visite.

Dès le porche d'entrée du barreau 1, le visiteur est accueilli par une carte du Bassin minier déployant les principaux sites remarquables de l'inscription Patrimoine mondial. Fosses, chevalements, terrils et cités montrent l'étendue et la diversité du bien inscrit. À l'intérieur de ce premier barreau, le propos est centré sur les questions du paysage et de l'urbanisme minier. Parmi les principaux dispositifs, un vaste panorama dessiné de 11 mètres de long montre la progression des techniques d'exploitation et leurs conséquences sur le paysage qui se transforme progressivement, passant d'un paysage essentiellement rural à un paysage industriel et urbanisé. Un dispositif audiovisuel associé à une carte montre la diversité des paysages actuels hérités du passé minier. Un jeu mêlant pièces en 3D et écran tactile permet de faire comprendre que le charbon est une industrie de main-d'oeuvre, l'arrivée de celle-ci nécessitant la construction de logements par les compagnies. La dimension urbanistique du jardin est également abordée à travers des photos aériennes, des témoignages et des documents d'archives. Une grande chronologie des cités minières et de leurs équipements mise en relation avec une courbe de la production de charbon et une courbe démographique donne les clés de lecture

pour comprendre l'évolution de l'habitat minier. Elle est ponctuée de contenus audiovisuels et de maquettes ainsi que d'une mise en perspective de l'habitat du Bassin minier avec quelques grands exemples nationaux et internationaux d'habitats ouvriers. Face à cette chronologie sont présentées en maquettes, dessins et photographies les quatre grands types de cités minières : le coron, la cité pavillonnaire, la cité-jardin et la cité moderne.

Le barreau 2 réhabilité devient lui-même le support de l'explication sur la composition des logements, les matériaux de construction et leurs mises en oeuvre. Avant d'entrer dans ce volet architectural, un premier espace permet de saisir les modes de vie en cité minière en mettant l'accent sur le paternalisme de cette industrie dans la conception hiérarchique des rapports sociaux. Ce dispositif se présente sous la forme de tablettes pivotantes présentant d'un côté une photographie ancienne, de l'autre une citation éclairant ce qu'on y voit. Le cadre de vie est ensuite présenté au travers d'un écorché architectural, d'une cage d'escalier présentée en vitrine, de fragments de papiers peints restaurés, etc. Puis, un diptyque audiovisuel met en regard le paysage minier (images d'archives et contemporaines) et des interviews évoquant la vie en cité minière. Le bâti-témoin poursuit la déambulation par un habitat restauré tel qu'en 1861 : il permet au visiteur d'appréhender l'espace d'un logement minier, ses matériaux, ses couleurs, ainsi que les sons d'une cité minière. La travée suivante évoque la problématique des rénovations de cités minières, puis celle des reconversions des friches industrielles, avant qu'une salle spécifique ne soit consacrée à l'histoire de la cité des Électriciens jusqu'à sa reconversion. La dernière salle se présente sous la forme d'un centre de ressources dans lequel sont proposés à la consultation les ouvrages et, sous forme d'une base de données, les documents photographiques, audio et vidéos ayant permis la constitution du parcours muséographique. Pour plus de confort de lecture, ceux qui le souhaitent pourront emprunter un document et le consulter dans l'espace chaleureux et convivial du Carin douillet. ■

VISITES LIÉES :

Billet d'entrée :

Accès au centre d'interprétation et aux expositions temporaires

> **TARIFS** : 6€ TP / 4€ TR

Cité, petites et grandes histoires

Construite de 1856 à 1861, la Cité des Électriciens est la plus ancienne cité minière conservée à l'ouest du Bassin minier. Témoignage exceptionnel du premier type d'habitat minier, le coron, elle est un parfait exemple d'une réhabilitation contemporaine respectueuse du passé. Mais la Cité se raconte aussi par l'anecdote et les souvenirs rapportés d'anciens habitants... Le médiateur offre une plongée dans l'univers simple et familial d'une cité minière.

> **VISITE GUIDÉE** : 🕒 *Durée : 1h30*

> **TOUS LES DIMANCHES À 15H**

Cette visite est aussi accessible aux groupes (scolaires, touristiques, entreprises) **SUR RÉSERVATION**

> **TARIFS** : 8€ TP / 5€ TR / Gratuit -6 ans

Vivre en cité minière

La diversité de l'habitat minier est le résultat d'une construction qui s'est étalée dans l'espace et dans le temps. L'architecture des cités, les modes de vie se sont diversifiées au fil des années, au gré des évolutions sociales et culturelles. Il n'y a pas deux cités identiques ! Vous en doutez ? Alors, venez vérifier !

> **VISITE GUIDÉE** : 🕒 *Durée : 1h30*

> **LE DEUXIÈME MERCREDI DU MOIS À 14H30**

Cette visite est aussi accessible aux groupes (scolaires, touristiques, entreprises) **SUR RÉSERVATION**

> **TARIFS** : 8€ TP / 5€ TR / Gratuit -6 ans

De villes en villes

Les cités qui jalonnent le Bassin minier sont un véritable « livre ouvert » sur l'urbanisme. Il témoigne de cette étroite dépendance entre fosse, terriil et cité. Certains sites sont isolés en pleine campagne ; d'autres sont implantés autour de centres urbains. Venez découvrir la richesse de ce territoire, culturel, évolutif et bien vivant.

> **VISITE GUIDÉE** : 🕒 *Durée : 1h30*

> **LE TROISIÈME MERCREDI DU MOIS À 14H30**

Cette visite est aussi accessible aux groupes (scolaires, touristiques, entreprises) **SUR RÉSERVATION**

> **TARIFS** : 8€ TP / 5€ TR / Gratuit -6 ans

Des pyramides aux terrils

L'industrialisation est un tournant dans l'histoire de l'humanité, une révolution qui a rassemblé des destins aux 4 coins de la planète. Depuis son inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2012, le Bassin minier du Nord Pas-de-Calais revêt une dimension internationale et universelle. Et l'idée même que l'histoire des mineurs vaut celle des rois change tout !

> **VISITE GUIDÉE** : 🕒 *Durée : 1h30*

> **LE QUATRIÈME MERCREDI DU MOIS À 14H30**

Cette visite est aussi accessible aux groupes (scolaires, touristiques, entreprises) **SUR RÉSERVATION**

> **TARIFS** : 8€ TP / 5€ TR / Gratuit -6 ans

La quête du Galibot | Safari urbain

En partenariat avec l'Office de Tourisme de Béthune-Bruay.

Sur les traces des galibots, explorez la ville en compagnie d'une trieuse de charbon. Ensemble, marchez sur les pas des mineurs, du coron au puits de mine. L'occasion pour vous de redécouvrir Bruay, ses bâtiments et de partir à la quête de votre première gaillette !

> **EN EXTÉRIEUR** : 🕒 *Durée : 1h15*

> **LE JEUDI À 15H, EN PÉRIODE ESTIVALE** (hors 15 août).

> **TARIFS** : 5€ TP / Gratuit -12 ans

RÉSERVATIONS à l'Office de Tourisme de Béthune-Bruay.



PAYSAGE ET POTAGER AU COEUR DU PROJET DE LA CITÉ

Avec une superficie de près d'1,5 hectare, les espaces extérieurs, très présents dans la vie des mineurs, ont fait l'objet d'un ambitieux programme paysager conçu par l'agence FORR. Il intègre l'organisation d'une cité minière et comprend l'habitat dans un dispositif plus vaste : du logement à la cité, de la cité au grand paysage. En étroite imbrication avec les bâtiments, l'ensemble des espaces extérieurs est réinventé en s'appuyant sur la séparation en parcelles et sur la réintroduction de variétés anciennes qui étaient cultivées par les familles de mineurs.



Crédit : Antéale - Photographe

Les places et les jardins reflètent l'importance du jardinage dans la vie des mineurs. Le jardin des horizons est une évocation poétique, alternant par bandes les surfaces engazonnées et les lignes de fruits rouges (framboisiers, groseilliers, fraisiers) offerts à la cueillette. Le jardin des artistes est un lieu d'expression artistique dont la composition sera transformée tous les deux ans par un paysagiste en résidence. Le jardin pédagogique est un support de compréhension historique : ateliers ludiques et éducatifs les animeront dès l'ouverture. La faune y a aussi toute sa place : un carin ferme retrouvera son usage d'antan de poulailler et de clapier ; des nichoirs à passereaux et des nids d'hirondelles invitent nos compagnons à plumes à s'installer. Enfin, un espace pique-nique entouré d'arbustes fruitiers et une aire de jeux pour les enfants complètent les services disponibles en extérieur et accessibles à tous en permanence.

Le verger conservatoire qui préserve des variétés rares de poiriers, de pommiers, de cerisiers a été conçu par le service environnement de la Communauté d'agglomération et planté avec le généreux concours du Club de prévention de Bruay-La-Buissière. Tous les semis et plants des jardins potagers sont issus de l'agriculture biologique. L'entretien des jardins est réalisé selon les principes de la permaculture : compost, utilisation rationnelle et limitée de l'eau, entretien du sol favorisant le développement des vers de terre et des insectes, etc. Lieu de vie et de transmission des savoir-faire, nos jardins sont animés par des valeurs de solidarité et de respect de l'environnement.

La production de ces jardins et du verger, complétée par la production d'agriculteurs locaux, servira à la cuisine du Carin gourmand, espace de restauration où habitants du quartier, visiteurs et touristes savoureront une cuisine authentique. ■



Crédit : Antéale - Photographe



Crédit : Antéale - Photographe

VISITES LIÉES :

Du grand paysage aux jardins

150 ans d'exploitation minière ont profondément transformé les paysages du Bassin minier. Pénétrez dans les jardins de la Cité et découvrez leur évolution, des origines à nos jours. Notre jardinier-médiateur vous confiera quelques-unes de ses recettes et astuces d'entretien du potager.

> **VISITE GUIDÉE :** 🕒 *Durée : 1h30*

> **LE PREMIER MERCREDI DU MOIS À 14H30**

Cette visite est aussi accessible aux groupes (scolaires, touristiques, entreprises) **SUR RÉSERVATION**

> **TARIFS :** 8€ TP / 5€ TR / Gratuit -6 ans

Cultivons la terre noire | Circuit bus guidé

En partenariat avec l'Office de Tourisme de Béthune-Bruay.

Grimpez sur le terroir viticole d'Haillicourt et perdez-vous dans les jardins potagers de la Cité. Cette terre vous livrera des trésors. La récompense ? Une dégustation des produits du jardin « made in Cité », accompagnés d'un verre du fameux vin des terrils, le « Charbonnay ». Un régal !

> **EN EXTÉRIEUR**

> **DIMANCHE DE 10H À 12H30 EN PÉRIODE ESTIVALE**
(à partir de 10 ans).

> **TARIFS :** 8€ TP / 6€ TR

RÉSERVATIONS à l'Office de Tourisme de Béthune-Bruay.

LE CARIN GOURMAND

Les jardins de la Cité des Électriciens offrent en toute saison des fruits et légumes cultivés dans le respect de l'environnement. À partir de cette production directe et de celles d'agriculteurs locaux, le carin gourmand propose une cuisine authentique où le fait-maison ravit les papilles.

Pour les habitants de passage dans les gîtes ou les résidences, pour les visiteurs de la Cité, pour les gens du quartier ou d'un peu plus loin, curieux ou amateur, tout le monde est le

bienvenu à pousser la porte du carin gourmand.

Pour garantir la fraîcheur de nos plats, notre restaurant ne propose que deux menus au choix par jour. Par mauvais temps, le carin accueille jusqu'à vingt gourmands ; quand le beau temps s'invite, sa terrasse lui permet de recevoir une quarantaine de convives. Le savoir-cultiver menant au bien-manger, le carin gourmand se transforme aussi ponctuellement en salle d'ateliers des saveurs. ■

OUVRAGE LIÉ :

Dans laquelle on construit...

Dans laquelle on construit... est un projet urbanistico-culinaire mené par les Éditions Vous Êtes Ici et la Cité des Électriciens pour mettre en valeur l'histoire des lieux à travers la cuisine de ceux qui y ont vécu, de ceux qui ont accompagné sa transformation, et de ceux qui construisent son avenir. Un livre à dévorer sans modération !

> **ÉDITIONS :** Vous êtes ici

> **COLLECTION :** Fricassée n° 5.

Livre-objet contenant quatre recettes et une surprise

> **PRIX :** 7,90€



UN ESPACE D'EXPOSITION TEMPORAIRE DANS UNE MAISON D'INGÉNIEUR

À deux cent mètres de la Cité, la maison d'ingénieur du 78, rue Louis Dussart a été construite en binôme avec sa voisine au numéro 76. Bâties à partir de 1899 par la Compagnie des mines de Bruay, ces maisons sont les deux premières de la rue alors appelée rue de la Gare. Elles sont implantées à l'extérieur de la cité des Électriciens, mais dans sa proximité immédiate, les fenêtres des étages offrant une vue directe sur ses jardins et ses rues. Les ingénieurs des mines incarnent alors l'autorité du patronat et leurs demeures sont, par leur volume et leur architecture, à la hauteur de leur rang dans la Compagnie. Ces bâtisses incarnent le contrôle qu'exerce la Compagnie sur les lieux de vie des mineurs : les cités.

En découvrant cette demeure, les différences architecturales, esthétiques et de confort qui existaient entre les maisons de mineurs et les maisons d'ingénieurs deviennent immédiatement perceptibles. Parquet massif, lambris et stuc sculptés, grand escalier à rampe richement travaillée, hauteur sous plafond de 3,70 mètres... Le visiteur pourra éprouver le franc contraste de qualité de vie entre mineur et ingénieur.



Crédit : Cité des Électriciens

Sur une surface de 120 m² se déploieront au rez-de-chaussée deux expositions par an. Elles pourront être historiques et mettre en valeur des archives méconnues, des photographies, des événements, ou être artistiques et révéler le travail d'un ou plusieurs créateurs en résidence. ■

QUELLE EST LA CAUSE DES AFFAISSEMENTS QUE L'ON CONSTATE SUR LES MURS DE FAÇADE ?

Contrairement à ce que l'on pourrait penser au premier abord, ces affaissements ne sont pas dus à l'exploitation minière. En réalité ils proviennent de l'usage des parcelles de la cité sous l'Ancien Régime et au début du XIX^e siècle. À cette époque le terrain fait partie des carrières Leplat, vaste carrière de marne destinée à la construction. L'exploitation à affleurements, les phénomènes d'érosion et de dissolution ont provoqué des effondrements dont les façades portent les stigmates. Pour sécuriser les fondations des bâtiments et plus généralement l'ensemble du terrain de la cité, une première étape du chantier a ainsi vu le comblement massif des galeries qui n'avaient jamais été rebouchées.



Crédit : Jérôme Pouille

DES ACTIVITÉS POUR TOUS

La Cité a pour ambition d'être un espace éducatif interactif ouvert à tous. Les activités sont conçues par le responsable de la médiation et son équipe en résonnance avec les thématiques abordées au sein du centre d'interprétation : paysage, urbanisme, habitat, jardin miniers, avec celles des expositions, ou encore en lien avec la création artistique en cours dans le cadre d'une résidence. Ponctuellement des ateliers spécifiques peuvent être animés par des artistes, des designers, des écrivains, des comédiens, etc.

LES SALLES D'ATELIER

En marge de la visite du centre d'interprétation et des jardins, la Cité des Électriciens déploie un programme d'activités dans ses salles d'atelier. Les deux salles, communiquant l'une avec l'autre, peuvent accueillir jusqu'à 17 personnes chacune. Elles sont équipées de vidéoprojecteurs, d'un point d'eau et de vastes espaces de rangement. ■



Crédit : Antéale - Photographe

UNE OFFRE À DESTINATION DES ENFANTS ET DES JEUNES ADULTES

Visites-ateliers

Les visites-ateliers proposent une expérience de visite mêlant découverte dans le centre d'interprétation et pratique dans les salles d'atelier ou en extérieur (en particulier pour les ateliers de jardinage quand la saison le permet).

Le jardin des 5 sens

Une invitation au jardinage pour stimuler les 5 sens. Les enfants mettront leurs sens en éveil pour découvrir les senteurs et les saveurs des jardins de la Cité. Ils useront de leurs talents pour préparer la terre et transformer la parcelle en écrin de trésors.

> **LE 1^{ER} MERCREDI DU MOIS** : ⌚ Durée : 1h30

> **TARIFS** : 6€ / Cette activité est aussi accessible aux groupes scolaires

SUR RÉSERVATION

De l'architecte au maçon

L'histoire des 3 petits cochons. Tout commence de là. Une maison en briques qui résiste au loup. Sans doute un coron... Mais comment construire des briques, un mur, et faire en sorte que tout reste debout ? Tout est une question de plans, de matériaux... et d'imagination !

> **LE 2^E MERCREDI DU MOIS** : ⌚ Durée : 1h30

> **TARIFS** : 6€ / Cette activité est aussi accessible aux groupes scolaires

SUR RÉSERVATION

Mosaïques de paysages

Avant l'arrivée de l'activité minière, le futur Bassin minier offre essentiellement des paysages de plaines avec marais, forêts et prairies humides. L'activité minière va alors bouleverser cet équilibre. Cet atelier propose la construction d'un paysage minier type avec tri des couleurs, des formes et assemblages.

> **LE 3^E MERCREDI DU MOIS** : ⌚ Durée : 1h30

> **TARIFS** : 6€ / Cette activité est aussi accessible aux groupes scolaires

SUR RÉSERVATION

Patrimoine mondial

Taj Mahal, Statue de la Liberté et Pyramides d'Égypte sont une évidence lorsqu'on évoque le Patrimoine mondial. Mais il correspond également à des zones naturelles et culturelles à protéger, des lieux de l'Histoire de l'humanité à raconter. Au travers de cartes, figurines et visuels 3D, cet atelier invite à se familiariser avec le Patrimoine mondial, et à comprendre quelle place occupe le Bassin minier dans cette inscription.

> **LE 4^E MERCREDI DU MOIS** : 🕒 *Durée : 1h30*

> **TARIFS** : 6€ / Cette activité est aussi accessible aux groupes scolaires

SUR RÉSERVATION

Artiste en herbe

Le théâtre, la photo, la sculpture... nombreux sont les arts susceptibles de faire l'objet d'une résidence d'artiste à la Cité des Électriciens. Cet atelier propose aux enfants de s'essayer à la discipline des derniers artistes en résidence à la Cité des Électriciens : Thierry Girard et Xuefeng Chen. L'occasion pour eux d'exprimer, de manière artistique, leur vision de l'ancienne cité minière.

> **LE 5^E MERCREDI DU MOIS** : 🕒 *Durée : 1h30*

> **TARIFS** : 6€ / Cette activité est aussi accessible aux groupes scolaires

SUR RÉSERVATION

Anniversaire à la Cité

À la recherche d'une expérience originale pour l'anniversaire des enfants ? La Cité des Électriciens propose une formule d'anniversaire faisant rimer fête, amusement et découvertes ! D'une durée de 2h, l'anniversaire comprend un atelier ludique au choix et un goûter convivial.

> **GROUPE DE 6 À 15 ENFANTS ACCOMPAGNÉ D'UN ADULTE**

> **GOÛTER** : composé d'une part de gâteau fait-maison et d'une boisson locale (soda, jus de fruit) par enfant.

> **TARIFS** : 8€ par enfant (gratuité pour l'accompagnateur)

! UNE PLAGE HORAIRE DÉDIÉE AUX SCOLAIRES

Les publics scolaires sont accueillis à la Cité pour découvrir les richesses paysagères et architecturales du Bassin minier sous des angles variés, avec une médiation adaptée. Un horaire réservé, en semaine tous les matins de 9h à 11h, leur permet de parcourir les espaces du centre d'interprétation à leur rythme. Les enseignants peuvent faire le choix d'une visite en autonomie (sans médiateur), ou d'une visite-atelier.

L'équipe de médiation, composée de trois médiateurs du patrimoine et de deux médiateurs du paysage, est présente pour les assister dans la conception d'une visite personnalisée. Dossiers pédagogiques et guides de visite complètent l'accompagnement dont bénéficient les personnels enseignants pour guider leurs élèves dans la découverte de la cité et du Bassin minier Patrimoine mondial.



Crédit : Antéale - Photographe

ROUGE, BLANC, VERT : POURQUOI LA CITÉ EST-ELLE PEINTE ?

Le rouge et le blanc sont les couleurs des badigeons – il ne s'agit pas de peinture – utilisés pour les façades. Ces couleurs restituent l'état d'origine de la cité... ou presque. En effet les archives mentionnent qu'à la fin des travaux les façades sont badigeonnées de rouge cerise et les ouvertures, portes et fenêtres, encadrées de blanc. Ces archives indiquent également que les pignons sont badigeonnés de vert, ce qui n'a pas été restitué, certains pignons ayant depuis été irréversiblement cimentés. Le vert a donc été choisi pour les menuiseries dont nous ne connaissons pas la couleur d'origine. Par comparaison avec d'autres cités de la même époque on suppose qu'elles étaient soit marron soit vertes.

VIVRE À LA CITÉ DES ÉLECTRICIENS

Pour personnaliser l'accueil des pensionnaires et des touristes à la Cité, chaque logement porte le nom d'un ancien habitant de cités minières qui a participé par son témoignage à la collecte d'informations ayant abouti à certains dispositifs du centre d'interprétation. Tout en rendant hommage à leurs mémoires et à leurs contributions actives à la conception de la Cité d'aujourd'hui, c'est un moyen de créer le lien entre séjour et visite, entre anciens habitants et résidents de passage.

LES RÉSIDENCES D'ARTISTES

La Cité des Électriciens dispose de trois logements – dont un accessible aux personnes à mobilité réduite – réservés à l'hébergement de pensionnaires participant à nos missions de diffusion du savoir et des arts. À la différence des gîtes, ces résidences disposent d'une pièce spécifique à usage de bureau-atelier. Ainsi la Cité accueille gratuitement historien ou archiviste, paysagiste ou architecte, artiste des arts visuels ou du spectacle vivant, poète ou romancier, photographe ou réalisateur... construisant un projet de création ou de recherche autour des thématiques du paysage, de l'urbanisme et de l'habitat miniers. Les résidences sont ouvertes à tout porteur de projet souhaitant se libérer de son ancrage géographique pour se confronter temporairement à un nouvel environnement, en immersion complète dans l'ancien

Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais. Chaque projet soumis à notre attention est étudié en termes de contenu artistique et/ou scientifique, en termes de faisabilité technique et financière, mais aussi au regard des valeurs véhiculées par la Cité des Électriciens : convivialité, démarche participative, transmission des connaissances et des savoir-faire, mise en résonance de l'histoire du Bassin minier avec son actualité pour en questionner le devenir, etc. Chaque résidence peut donner lieu à une restitution sous la forme d'une exposition, d'une publication, mais aussi de rencontres ou d'ateliers de pratiques artistiques.

Durant leur séjour les pensionnaires contribuent à la vie culturelle et artistique de la Cité des Électriciens. ■

VISITES LIÉES :

Les murs ont des oreilles...

Visite théâtralisée écrite et jouée par la compagnie Harmonika Zug (en résidence en 2017)

De ses premiers habitants en 1861 à ses derniers en 2011, la Cité fourmille de souvenirs d'enfance, d'histoires de familles et de voisins : chaque brique recèle des secrets. Les murs ont des oreilles, paraît-il. La Compagnie Harmonika Zug leur prête la parole, en invitant le spectateur à une découverte touchante et singulière de la Cité des Électriciens.

> **EN EXTÉRIEUR :** ☀ Durée : 1h30

> **LE 1^{ER} DIMANCHE DU MOIS À 15H :**

Cette visite est aussi accessible aux groupes (scolaires, touristiques, entreprises) **SUR RÉSERVATION**

> **TARIFS :** 8€ TP / 5€ TR



Crédits : Cité des Électriciens / Guillaume Theys pour la Mission Bassin Minier

OUVRAGE LIÉ :

Court-Circuit à la Cité des Électriciens,

Yves Baudrin (en résidence en 2018)

Bruay-La-Buissière, Cité des Électriciens. À l'occasion d'une visite du site en réhabilitation, Hanna et Félix font la connaissance d'une des dernières habitantes de la cité, une certaine Thérèse Sénecat. La vieille dame leur confie un petit cahier rouge relatant la vie dans le coron. Pour honorer la mémoire des familles de mineurs, Hanna en lit des extraits lors d'une soirée animée. Mais bientôt, la jeune femme est cambriolée et il apparaît que les voleurs ont tenté de dérober le fameux cahier. Qui aurait intérêt à s'en emparer ? Et surtout, quel secret peut-il dissimuler ?

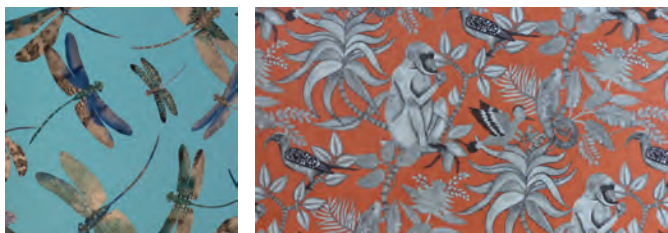
> **ÉDITIONS :** Page à Page

> **POLAR**

> **PRIX :** 7,50€



LES GÎTES



Crédit : Cité des Électriciens

Chez Roger (chambre meublée, 2 personnes), chez Roland (gîte, 2 personnes), chez Élisabeth (gîte, 4 personnes), chez Liliane (gîte, 5 personnes) et chez Jean-Baptiste (gîte, 8 personnes) sont cinq hébergements touristiques aménagés dans deux anciens barreaux réhabilités de la Cité. Ils sont destinés à accueillir pour quelques nuits les touristes séjournant sur le territoire. Ces logements atypiques sont aménagés comme à la maison, dans un confort moderne que ne connaissait pas le coron d'antan. Leur décoration soignée mêle subtilement design actuel et clins d'œil aux tendances

rétro avec du mobilier en formica, des papiers-peints aux motifs chatoyants, un mélange de coloris et de matières. À l'extérieur, les vastes espaces verts de la Cité séduiront tous ceux en quête de détente et de dépaysement.

Grâce à ces gîtes la Cité des Électriciens se positionne en véritable porte d'entrée de la découverte touristique d'une région riche en patrimoine, en espaces naturels, et en lieux de détente. Les touristes peuvent y comprendre l'héritage minier, mais aussi découvrir la région des musées (le Louvre-Lens, pour n'en citer qu'un, se trouve à une vingtaine de minutes de la Cité en voiture), ou encore celle des sites de la mémoire de la Grande Guerre. Ils peuvent se détendre en famille dans les complexes de loisirs comme le Parc départemental d'Olhain ou flâner dans les grands centres urbains comme Arras ou Lille. Les gîtes de la Cité des Électriciens sont ouverts à la réservation toute l'année, d'une simple nuitée à plusieurs semaines. ■

TARIFS SUR DEMANDE : à partir de **45€** la nuit en chambre meublée et de **90€** la nuit en gîte (hors taxe de séjour).

■ QU'EST-CE QU'UN « CARIN » ?

Baraque, rabattu, buanderie, carin... Il existe de nombreux termes pour désigner ces petites annexes au logement du mineur. À la cité, ces maisonnettes n'ont été construites qu'à partir de 1905, pour remplacer des baraques construites par les mineurs eux-mêmes avec des matériaux de récupération : latrines communes, clapiers et poulaillers de fortune... Dans la mouvance hygiéniste de la fin du XIX^e siècle, la compagnie a finalement décidé de construire de véritables petites maisonnettes de briques qui ont conservé les mêmes usages : latrines, clapiers, poulaillers, abris pour l'outillage de jardin, buanderies. Après 1945, ces carins sont les premiers espaces alimentés en eau courante : sanitaires et cuisines y font, plus tardivement qu'ailleurs, leur apparition suivant l'évolution progressive du confort moderne.



Crédit – Antéale - Photographe

■ COMMENT ONT ÉTÉ MONTÉS LES MURS DE BRIQUE DE LA CITÉ ?

L'architecture de la cité des Électriciens est rationnelle, simple, avec peu d'ornements. Ses murs, historiquement non isolés et plus fins que la moyenne, sont constitués de briques de terre argileuse, moulées à la main d'où leur forme irrégulière. Les briques ont été cuites sur place à la cité au four à charbon ce qui explique leurs couleurs variables. Les murs des façades sont bâtis en alternant les assises longues et les assises courtes : cet appareillage est dit « en paneresses et boutisses ». Sur le chantier de réhabilitation, les briques employées ont été récupérées : certains murs ont été démontés brique à brique puis remontés de même. Lorsque certaines briques étaient trop endommagées ou simplement manquantes, elles ont été remplacées par d'autres fabriquées à l'ancienne.

LES EXPOSITIONS

LE MONDE D'APRÈS, EXPOSITION PERSONNELLE DU PHOTOGRAPHE THIERRY GIRARD

Cette exposition sera présentée du
17 mai au 8 décembre 2019.

Thierry Girard et le Bassin minier

Photographe voyageur comme il y a des écrivains voyageurs, Thierry Girard (1951) n'est ni reporter, ni journaliste, ni illustrateur. Toujours en mouvement, il explore les pays étrangers, avec un attachement particulier à l'Asie, mais aussi la France. Il arpente le Bassin minier dès la fin des années 1970. Puis, en 1983, le Centre Régional de la Photographie Nord-Pas-de-Calais lui commande une étude sur la fin de l'histoire minière dans le Nord de la France intitulée Mémoire du siècle futur. Depuis, ce territoire ne l'a plus quitté. Trente-cinq ans après, il voulait revenir, poser de nouveau son regard et son objectif sur le Bassin minier.

Avec le soutien de la Communauté d'agglomération de Béthune Bruay, qui a suivi celui du CHM à Lewarde et de la MAC à Sallaumines, il a déposé ses bagages pour une première résidence à la Cité des Électriciens entre le 14 juin et le 1^{er} juillet dernier, puis une seconde entre le 24 août et le 10 septembre.

Nul besoin de ma part d'aller couvrir les conflits de la planète ou de rêver d'exotisme lointain, je découvre à deux heures à peine en voiture de Paris l'âpreté d'un paysage marqué par plus d'un siècle d'industrie minière et sidérurgique, et la dureté de la vie au quotidien qui, ici plus qu'ailleurs, marque les corps ; mais tout cela fortement compensé par une façon de vivre ensemble, par



Crédit : Thierry Girard

une simplicité des rapports humains qui rendent le territoire particulièrement attachant à quiconque y consacre du temps.

Thierry Girard, *Des Images et des Mots*

Un voyage dans l'espace et le temps

Ses dernières résidences ont en quelque sorte permis à Thierry Girard de retourner sur ses pas, sur les lieux qu'il avait arpentés il y a près de quarante ans. L'exposition se présente comme un voyage à travers les différents territoires du Bassin minier et met en regard photos anciennes et photos contemporaines. La rencontre visuelle instantanée entre un passé proche et le présent invite le visiteur à s'interroger sur la permanence, l'évolution et la transformation du territoire, tout en engageant les bases d'une réflexion sur ses devenir possibles. Tout en restant en harmonie avec l'architecture intérieure subsistant de la maison d'ingénieur, l'approche scénographique reste sobre et simple, en cohérence avec les photographies de Thierry Girard. ■

OUVRAGE LIÉ :

Le Monde d'après

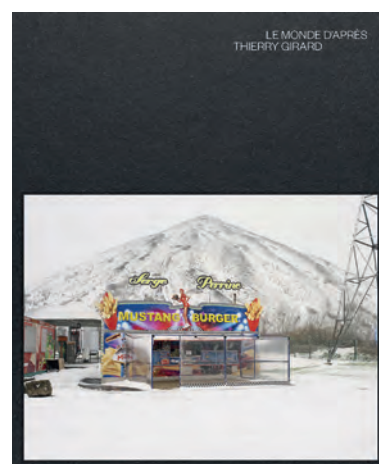
Thierry Girard (photographies et textes)

Le Monde d'après est la mise en perspective de la transformation du Bassin minier saisie par le même homme, photographe tourné vers le « vif du monde » qui a lui-même évolué dans sa manière d'être là, dans ce qu'il nomme comme un artisan, « la façon du regard ». Le livre est conçu comme un tissage entremêlé des photographies entre les deux époques à quarante ans d'intervalle. La narration suit un parcours d'est en ouest où alternent les images des années 70-80, prises au Leica en noir et blanc et celles récentes réalisées en moyen format numérique, capturées en couleur. La magie du livre, dont la conception graphique est confiée au studio Agnès Dahan, réside dans l'assemblage de ces deux lignes de force en un seul bloc qui transcrit la présence singulière du photographe Thierry Girard.

> ÉDITIONS : Light Motiv

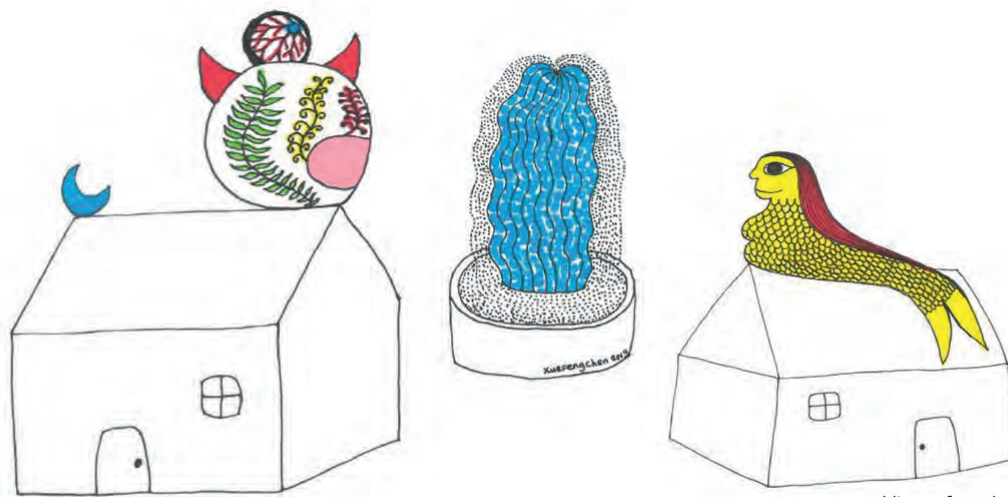
> FORMAT : 25 x 30 cm
230 pages dont
210 photographies

> PRIX : 39€



LE JARDIN IMAGINAIRE DE LA PLASTICIENNE XUEFENG CHEN

Cette exposition sera présentée du 17 mai au 8 décembre 2019.



Crédit : Xuefeng Chen

La révélation de la Cité des Électriciens

Xuefeng Chen est une artiste plasticienne chinoise qui vit et travaille en France depuis 2003. Installée à Lyon, elle travaille principalement mais non exclusivement la céramique et le textile. Son travail se situe au croisement de l'art populaire, de la mythologie personnelle et des recherches de l'art contemporain.

Sa découverte de la cité des Électriciens a été une véritable révélation et une immédiate source d'inspiration. Deux jours après sa visite, nous recevions des croquis en nombre, de multiples projets et idées ! Pourquoi cet intérêt ?

Dans mon village le culte fait partie de la vie. Ma mère brûlait souvent de l'herbe parfumée, disposait des fruits sauvages, collait des jiama [image gravée sur bois] colorés à côté du four dans lequel elle disait qu'un yeye [un esprit] habitait. Ici [à la cité des Électriciens], les maisons rouges contiennent les histoires des familles de mineurs qui y ont vécu. Elles contiennent leur âme. Je veux transmettre cette dimension symbolique de la maison en imaginant des formes magiques posées comme des gardiens sur les toits.

Xuefeng Chen

Le toit protecteur des maisons donc, mais aussi le puits, source de vie et de magie, ou encore la vaste étendue des potagers, image de la terre nourricière : il n'en fallait pas plus à Xuefeng Chen pour que la cité des Électriciens lui rappelle le village de son enfance et qu'elle y réinvente toute une mystique.

Ateliers de création collaborative

Lors de sa première résidence à la cité, entre le 1^{er} et le 19 octobre dernier, les habitants ont pu participer à la fabrication d'une oeuvre qui prendra place sur le puits dans le Jardin des artistes de la Cité. L'oeuvre intitulée *La Source* sera composée d'environ 3500 briquettes de céramique émaillée. Chaque briquette a été fabriquée lors de ces ateliers. Les participants étaient invités à laisser un message ou un dessin sur chaque brique qui composera l'oeuvre ainsi réalisée. ■

VISITES LIÉES :

Billet d'entrée :

Accès au centre d'interprétation et aux expositions temporaires

> TARIFS : 6€ TP / 4€ TR

Divers-Cité

Équipement culturel et touristique, la Cité des Électriciens accompagne designers, comédiens, danseurs et autres disciplines artistiques dans leur processus de création. Du « Jardin imaginaire » de Xuefeng Chen aux cités minières vues par le photographe Thierry Girard, venez découvrir la Cité autrement, dans les yeux des artistes.

> VISITE GUIDÉE : 🕒 Durée : 1h30

> LE CINQUIÈME MERCREDI DU MOIS À 14H30 :

Cette visite est aussi accessible aux groupes (scolaires, touristiques, entreprises) **SUR RÉSERVATION**

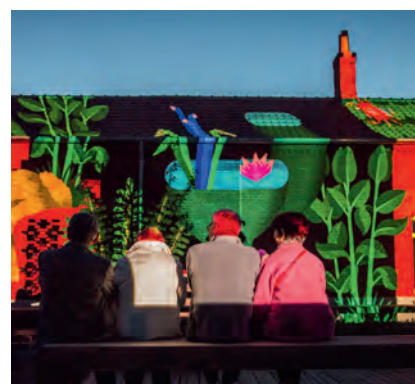
> TARIFS : 8€ TP / 5€ TR

LES ÉVÉNEMENTS

L'OUVERTURE DE LA CITÉ DES ÉLECTRICIENS SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 MAI 2019

Samedi 18 et dimanche 19 mai 2019, la Cité des Électriciens ouvre ses portes à tous lors d'un week-end inaugural riche en festivités. Chacun pourra découvrir pour la première fois l'ancienne cité minière entièrement réhabilitée, son centre d'interprétation et les expositions temporaires du photographe Thierry Girard et de la plasticienne Xuefeng Chen. De nombreuses animations gratuites seront organisées pour l'occasion : visites, ateliers, spectacles et videomapping.

Après le succès de l'édition 2018, le Video Mapping Festival des Rencontres Audiovisuelles est de retour pour sublimer l'ancienne cité minière. Les façades se parent cette année d'une nouvelle création composée de plusieurs videomapping, dont un micromapping réalisé par les artistes du projet européen Kukuratrium, sur le thème de la transformation du Bassin minier.



Kukuratrium : un projet international de vidéo mapping

Six artistes internationaux ont élaboré un vidéo mapping, lors d'une résidence à Arenberg Creative Mine début avril.

Kukuratrium s'inscrit dans un partenariat culturel porté depuis 2011 par les Hauts-de-France, la Rhénanie du Nord-Westphalie (Allemagne) et la Voïvodie de Silésie (Pologne). Cette année, les Hauts-de-France ont accueilli la résidence Kukuratrium, qui a rassemblé six jeunes artistes autour du vidéo mapping.

Avec cette initiative, la Région Hauts-de-France fait perdurer une coopération de longue date, tout en permettant aux jeunes artistes de faciliter leur insertion professionnelle et internationale.

Les artistes de la résidence Kukuratrium

• Estelle Boittiaux • Jules Huvig • Igor Shin Moromisato • Veronika Simmering • Kacper Mutke • Michal Urbański

POURQUOI LES FAMILLES DE MINEURS RETAPISSAIENT-ELLES LEUR INTÉRIEUR AU MOINS UNE FOIS PAR AN ?

Première étape du chantier, le curage a permis de récolter de nombreux échantillons de papiers peints et de découvrir que les anciens habitants collaient les papiers les uns sur les autres à un rythme soutenu. C'est en remontant aux premières couches de papier collé que l'on comprend les raisons de cette pratique : on retrouve alors du papier journal destiné à isoler le logis. À partir des années 1920, le papier peint se démocratise et les familles procèdent avec ce nouveau décor comme elles l'ont toujours fait avec le journal. De l'esthétique fleurie ou géométrique des années 1930 aux années 1970, jusqu'au kitch du papier Mickey des années 1980, ils témoignent de l'usage simple et familial de ce décor bon marché. Certains papiers peints laissés en place ont été restaurés et sont visibles dans le Barreau 2 du centre d'interprétation.

LE BASSIN MINIER FÊTE LE PATRIMOINE MONDIAL SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 JUIN 2019 GRATUIT (HORS CIRCUIT-BUS « CULTIVONS LA TERRE NOIRE ! »)

Suivez le guide LSF ! | Visite guidée pour personnes sourdes et malentendantes

Il y a 7 ans, le Bassin minier du Nord Pas-de-Calais faisait son entrée sur la prestigieuse liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. La Cité des Électriciens, grand site minier, fait partie de ces lieux qui se racontent, aujourd'hui et demain, par souvenirs rapportés et qui témoigne de la grande histoire des mineurs. Accompagné par l'association Signes de Sens, le public sourd et malentendant est invité à suivre un guide-interprète LSF et y découvrir l'histoire du Bassin minier.

> DIMANCHE 30 JUIN À 10H30 | ⌚ Durée : 2h

Bassin minier, Patrimoine mondial | Visite guidée

Expérimentez notre visite guidée interactive qui vous fera comprendre l'évolution du paysage, de l'urbanisme et de l'habitat miniers. En faisant résonner les richesses paysagères et architecturales du Bassin minier, le visiteur est invité à s'interroger sur les enjeux de son inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

> SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 JUIN À 15H | ⌚ Durée : 1h30

Visite commentée de l'exposition *Le Monde d'après*, exposition photographique de Thierry Girard

Photographe voyageur comme il y a des écrivains voyageurs, Thierry Girard est particulièrement attaché au Bassin minier. Après y avoir fait ses armes entre 1977 et 1983, il est venu saisir l'évolution du territoire ces deux dernières années. L'exposition se présente comme un voyage d'ouest en est entre passé et présent.

> SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 JUIN À 15H & 16H30 | ⌚ Durée : 1h

Exposition photographique

En partenariat avec la Ligue de l'Enseignement dans le cadre du Parcours Artistique & Culturel en Artois, et Culture Commune – Scène Nationale du Bassin minier.

Six mois à rencontrer les associations bruaysiennes implantées dans les quartiers prioritaires de la ville, et à comprendre ce qui les anime au quotidien. Passionnés, au même titre que l'étaient les mineurs pour la musique ou la colombophilie, ces personnalités locales racontent en photos leur engagement associatif et leur passion. Une série de portraits, réalisée par les membres de ces associations, sera exposée en marge de l'exposition de Thierry Girard, à la Cité des Électriciens et à Rebueve-Ranchicourt dans le cadre de la SMOB.

> SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 JUIN DE 14H30 À 18H

Le coin des petits... | Atelier « Patrimoine mondial »

Taj Mahal, Statue de la Liberté, Pyramides d'Égypte, sont une évidence lorsque l'on évoque le Patrimoine mondial. Mais il s'agit également de zones naturelles et culturelles à protéger, de hauts lieux de l'histoire de l'Humanité à raconter. Au travers de cartes, de figurines et visuels en 3D, venez comprendre comment s'organise le monde et quelle place prend le Bassin minier dans cette inscription.

> SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 JUIN À 15H | ⌚ Durée : 1h30 | À partir de 6 ans

Cultivons la terre noire ! | Circuit-bus guidé

Grimpez-en haut du terroir viticole d'Haillicourt et perdez-vous dans les jardins potagers de la Cité. Cette terre vous livrera des trésors. La récompense ? Une dégustation des produits du jardin « made in Cité », accompagnés d'un verre du fameux vin des terroirs, le « Charbonnay ». Un régal !

> DIMANCHE 30 JUIN À 10H | ⌚ Durée : 2h | TARIF : 8 € TP / 6 € TR | RÉSERVATIONS à l'Office de Tourisme de Béthune-Bruay

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2019 , À PARTIR DE 11H GRATUIT

Famille, amis, voisins ou collègues ; nous avons tous dans notre entourage des personnes d'origine polonaise. Aujourd'hui, ils sont près de 500 000 à vivre dans le Nord Pas-de-Calais. Cette réalité culturelle s'explique, en partie, par la convention de Varsovie de 1919 signée entre la France et la Pologne dans l'objectif de renforcer la main d'œuvre dans les mines. 100 ans se sont écoulés, l'occasion pour la Cité des Électriciens de rappeler à tous de quelle manière la communauté polonaise a marqué le territoire de son empreinte.

Banquet polonais

C'est un repas sous forme d'auberge espagnole que la Cité vous propose, où chacun est invité à apporter un petit quelque chose (sucré ou salé) qui rappelle la Pologne, et à le partager autour d'une grande tablée.

> **SAMEDI 21 SEPTEMBRE À 18H30** | ⌚ *Durée : 2h* | *Sur réservation, dans la limite des places disponibles*

Empreintes polonaises | Circuit-bus

Partez à la rencontre des traditions et de l'histoire de la communauté polonaise. L'occasion pour vous de (ré)entendre les anecdotes de la rue des Polonais dans la Cité et de visiter la paroisse Guynemer à Bruay-La-Buissière. Rejoignez ensuite Nœux-les-Mines pour y découvrir les dernières œuvres de la donation Kijno, et visiter la cité des Polonais, dite Sainte-Barbe.

> **SAMEDI 21 SEPTEMBRE À 16H** | ⌚ *Durée : 2h30* | *Réservations à l'Office de Tourisme de Béthune-Bruay*

L'enfant de la montagne noire | Spectacle

Akosh, 8 ans et d'origine polonaise, devient galibot dans les profondeurs d'une mine de charbon. Des taches noires apparaissent sur sa peau et des particules de charbon saturent bientôt ses poumons. Alors que, pour mieux respirer, il grimpe au sommet des terrils, un corbeau se met à lui parler...

> **SAMEDI 21 SEPTEMBRE À 15H ET À 17H** | ⌚ *Durée : 50 min* | *Sur réservation, dans la limite des places disponibles*

Les murs ont des oreilles | Visite théâtralisée

De ses premiers habitants en 1861 à ses derniers en 2011, la Cité Fourmille de souvenirs d'enfance, d'histoires de familles et de voisins : chaque brique recèle des secrets. Les murs ont des oreilles, paraît-il. La Compagnie Harmonika Zug leur prête la parole, en vous invitant à une découverte touchante et singulière de la Cité des Électriciens.

> **DIMANCHE 22 SEPTEMBRE À 15H** | ⌚ *Durée : 1h30* | *Sur réservation, dans la limite des places disponibles*

Du jardin à l'assiette | Atelier famille

Le « Jardin des artistes », c'est un jardin des cultures du monde. À l'occasion du centenaire de la Convention de Varsovie, nos jardiniers-médiateurs mettent à l'honneur la parcelle polonaise : plantation, identification et dégustation seront au programme de cette activité.

> **DIMANCHE 22 SEPTEMBRE À 16H** | ⌚ *Durée : 1h*

Danse-Cité... | Spectacle

... avec Aleksandra Borys

Dans le cadre du projet européen « Meet the neighbours » porté par la Comédie de Béthune, Centre Dramatique National, la Cité des Électriciens accueille en résidence Aleksandra Borys, chorégraphe d'origine polonaise. Aleksandra Borys travaille sur les concepts d'art écologique, de militantisme. Un art au service des individus pour les aider à passer au travers de multiples crises. Son travail examine le corps humain, l'environnement, la terre et l'univers.

Les Journées du Patrimoine seront l'occasion pour l'artiste de présenter au public son travail.

> **DIMANCHE 22 SEPTEMBRE À 17H** | ⌚ *Durée : 20 min*

... avec le Conservatoire Communautaire de Danse de Bruay

Le Conservatoire n'en est pas à son coup d'essai pour les Journées du Patrimoine. Aucun site patrimonial ne lui échappe. Chaque espace dans la ville est prétexte à la danse, pour sublimer l'art chorégraphique et le lieu. Danse contemporaine, classique ou jazz, plus de 45 minutes de spectacle pour redécouvrir la Cité et voir la danse autrement.

> **DIMANCHE 22 SEPTEMBRE À 17H30** | ⌚ *Durée : 45 min*

LA CITÉ FÊTE LA SAINTE-BARBE MERCREDI 4 DÉCEMBRE GRATUIT

Depuis plus de 100 ans, le 4 décembre est un moment fort pour le Bassin minier, jour de la Sainte-Barbe. Sainte patronne des mineurs et des pompiers, elle est un symbole pour le territoire. L'objectif pour la Cité est de perpétuer les traditionnelles célébrations tout en apportant une programmation festive, culturelle et surtout fédératrice.

Au pays des Géants... | Parade

L'expérience d'un bal thématique en 2017, une exposition de marionnettes en 2018, cette année la Cité voit les choses en grand, en géant même. La Cité des Électriciens, en s'associant à la ville de Bruay-La-Buissière, inaugure sa Géante, Mireille. Personnage emblématique de la Cité au tablier fleuri, elle parcourra la ville pour finir son périple en face de la chapelle Sainte-Barbe. Animations musicales et dansées accompagneront la déambulation.

> PARADE, AU DÉPART DE LA CITÉ DES ÉLECTRICIENS À PARTIR DE 15H | Goûter à l'issue de la déambulation à la chapelle Sainte-Barbe, à partir de 16h30
En partenariat avec la ville de Bruay-La-Buissière, le Club de Prévention - La Vie active, Sainte-Naïké, le Bookkafé, le Conservatoire communautaire et l'Office de la Jeunesse

Les Géants du Nord | Exposition

La Cité des Électriciens accueille, du 4 au 18 décembre, une exposition sur les Géants processionnels de France et de Belgique, reconnus depuis 2008 par l'UNESCO au titre du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette exposition sera l'occasion d'en savoir davantage sur cette pratique vieille de plus de 500 ans et sur l'histoire extraordinaire de la famille Gayant.

> EXPOSITION VISIBLE DE 14H À 17H | Médiation sur place



ANNEXES

REPÈRES HISTORIQUES

XVIII^e SIÈCLE Carrière de marne. L'extraction se fait là où la marne affleure, puis on poursuit en creusant des réseaux de galeries qui présentent de forts risques d'effondrement.

1856 Le terrain de la cité est acheté devant notaire par la Compagnie des mines de Bruay. Les travaux de construction débutent le 30 juin.

1861 La cité des Électriciens composée de neuf barreaux rassemblant 42 logements de cinq types différents et un logement individuel pour le garde est achevée. Les équipements collectifs comprennent deux puits, deux fournils et deux groupes de latrines communes.

AVANT 1901 37 logements sur 43 disposent d'un jardin dont la superficie est définie.

1902 La rampe d'accès qui permettait d'accéder à la cité, construite en surplomb par rapport à la route, est remplacée par un mur de soutènement, un garde-corps et un escalier.

1903-1905 Les annexes ou carins, de quatre types différents, sont construits. Chaque logement dispose d'un carin qui se compose de trois espaces : les latrines, le clapierpoulailler, la buanderie.

1907 La Compagnie des mines projette l'extension de la cité par deux barreaux totalisant 21 logements. Les plans sont annulés lorsque les sondages effectués démontrent la présence de galeries d'exploitation de la marne n'assurant pas les fondations des bâtiments.

1915 La Compagnie participe à l'effort de construction de logements d'urgence pour les réfugiés de la Grande Guerre en construisant à la cité deux barreaux composés de dix abris chacun. Chaque abri dispose d'un jardin ; des latrines communes sont disposées à une extrémité de chaque barreau.

1923 En rassemblant les abris deux à deux, la Compagnie transforme les barres d'abris en deux barreaux de cinq logements chacun. Les latrines communes sont détruites ; un carin est annexé à chaque logement.

ANNÉES 1950 Les carins sont raccordés au réseau d'eau courante.

1952 Avec les débuts de la démocratisation de la voiture, implantation aux pourtours de la cité des premiers garages.

1979 La dernière fosse de Bruay-La-Buissière ferme.

2007 Tournage de quelques scènes de *Bienvenue chez les Ch'tis*.

2008 Sous l'égide de la Communauté d'agglomération, première intervention de la compagnie marseillaise Les Pas Perdus qui enchante la cité pendant trois années consécutives.

2009 Inscription des façades et toitures de la cité des Électriciens aux Monuments historiques. Intervention de la Compagnie du Scénographe pour le *Coron électrique*.

2011-2012 Résidences de François Andès, de la Compagnie L'Art de Vivre et de Gilles Bruni.

2012-2013 Gilles Bruni, *Le Campement dans la friche*. Réalisation d'un inventaire de la flore de la cité. Comblement des galeries de marne.

2012 La cité des Électriciens devient l'un des grands sites de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'UNESCO. La Communauté d'agglomération achète les deux tiers du site et y conçoit un projet de reconversion. Trois barreaux restent la propriété de Soginorpa –Maisons & Cités. Le groupement de maîtrise d'œuvre est sélectionné : Agence d'Architecture Philippe Prost, accompagnée de studio FORR (paysage), Du&Ma (muséographie), et Villar+Vera (signalétique).

2013 Les derniers habitants quittent la cité. Les travaux de réhabilitation et de reconversion du site débutent.

2013-2018 La cité en travaux se transforme dans le respect de son architecture d'origine.



Crédit : Ville de Bruay-La-Buissière



Crédit : Ville de Bruay-La-Buissière



Crédit : AAPP

Ouvertures ponctuelles lors des Journées du patrimoine et d'évènements.

Résidences d'artistes : Gilles Bruni - *Le Refuge*, la Compagnie Harmonika Zug - *Les murs ont des oreilles...*, Yves Baudrin - *Court-Circuit à la Cité des Électriciens*, Thierry Girard - *Le monde d'après*, Xuefeng Chen - *Le jardin imaginaire*.

PRIX ET RÉCOMPENSES

Prix Bas Carbone EDF 2013 / Récompense le caractère BBC des logements réhabilités

1^{er} prix du concours laterrecuite Architendance 2016, catégorie tertiair / Tuile émaillée rubis

Geste d'or 2017 Architecture, urbanisme et société / Valorisation de la Cité des Électriciens au titre de « chantier exemplaire »

Prix européen Gubbio 2018é / Récompense les stratégies innovantes mises en oeuvre sur les sites et territoires historiques

ACTEURS & PARTENAIRES

Maîtrise d'ouvrage

Communauté d'Agglomération de Béthune-Bruay,
Artois Lys Romane

Maîtrise d'oeuvre

Atelier d'Architecture Philippe Prost
FORR paysagistes
Verdi ingénierie
Du & Ma
Atelier Villar + Vera

Partenaires

Mission Bassin Minier
Centre Historique Minier
CPIE, Chaîne des terrils
Mission Louvre Lens Tourisme
Office de Tourisme de Béthune-Bruay
Euralens
Ville de Bruay-La-Buissière
Maisons & Cités

Financement

Europe : FEDER
État : Girzom, FNADT
DRAC Hauts-de-France
Région : Hauts-de-France
Département : Pas-de-Calais, Fédération départementale de l'Énergie
Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay, Artois Lys romane

INFORMATIONS PRATIQUES

COORDONNÉES

Adresse : Cité des Électriciens - Rue Franklin - 62700 Bruay-La-Buissière

Tél. : 03 21 01 94 20

Mail : accueil@citedeselectriciens.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

Centre d'interprétation : 11h – 18h

Exposition temporaire (maison d'ingénieur) : 14h – 18h

Fermeture hebdomadaire le mardi.

Fermeture du 1^{er} au 15 janvier, le 25 décembre et le 1^{er} mai.

CONTACT

Presse locale

Aurélie ROGNON
Responsable Promotion
Cité des Électriciens
aurelie.rognon@citedeselectriciens.fr
Tél. : 33 (0)3 21 64 60 36

Presse nationale et internationale

Federica FORTE
Agence anne samson communications
federica@annesamson.com
Tél. : 33 (0)1 40 36 84 40

Clara COUSTILLAC
Agence anne samson communications
clara@annesamson.com
Tél. : 33 (0)1 40 36 84 35

DOSSIER DE PRESSE



Rue Franklin
62700 Bruay-La-Buissière

03 21 01 94 20
citedeselectriciens.fr
Cité des Électriciens



Communauté d'Agglomération
Béthune-Bruay
Artois Lys Romane

